

TORIYABA TAMTAM

Aide aux personnes vulnérables du Burkina Faso

Bulletin n°2 - juillet 2018



Bibliothèque de Gayeri, tous les livres proviennent de Toriyaba



La plus petite bibliothèque du Burkina, faite par les paysans de Namoukouka pour accueillir les livres qu'on lui envoie



Un dispensaire en zone non lotie (c'est-à-dire : habitats anarchiques en périphérie des grandes villes, zone totalement oubliée de l'administration). C'est une association burkinabè qui l'a monté. Toriyaba envoie des médicaments et des consommables médicaux.

Le mot d'humeur

Bernard Chalamon

Président de l'Association Toriyaba

Depuis quelques semaines je m'intéresse beaucoup aux proverbes africains. Ils expriment avec beaucoup de bon sens, de sagesse, de façon imagée, et parfois d'humour, des règles de conduite de la vie courante. Ils ont une valeur universelle, même s'il est souvent difficile de percevoir de façon concrète leur signification exacte. Mais certains pourraient très bien s'appliquer aux actions menées par Toriyaba. Par exemple, « bec qui enfle tue la poule », c'est-à-dire que celui qui perd son unique moyen de réussite se sait condamné. Cela se rapproche de l'objet de nos statuts : « aider les personnes vulnérables au Burkina Faso sous diverses formes ». Par exemple, le projet SOS filles mères doit aider ces jeunes filles vulnérables à trouver le goût de la réussite. Cela s'applique aussi aux bibliothèques que Toriyaba alimente en livres dans un but éducatif, pour donner aux lecteurs une meilleure chance de réussite dans la vie.

La présidente de l'association « SOS fille mère » est sur place au Burkina Faso pour nous décrire ce que nous ne voyons pas. C'est aussi ce que signifie le proverbe « ne contredit pas le crapaud s'il te dit que le caïman a mal aux yeux ». C'est-à-dire que Clarisse Ilboudo est notre témoin oculaire digne de foi pour nous décrire la vérité sur le projet SOS filles mères. C'est cette vérité qui peut nous choquer mais qu'il faut ne faut pas cacher. Encore une fois, cela est illustré par le proverbe qui dit « la vérité rougit les yeux mais ne les crève pas ». Il en est de même pour tous nos autres projets en cours.

Nous sommes à mi-chemin de l'année 2018. La période estivale en France est souvent une occasion de faire de nouvelles rencontres et de parler de Toriyaba et des actions que nous menons. Il faudra le temps nécessaire pour atteindre nos objectifs. « Sauterelle par sauterelle, on remplit saalebasse ».

Bernard Chalamon

Le point de vue de la trésorière

Les sous rentrent et sortent aussi rapidement. Si la trésorerie est saine, les fonds manquent un peu. Un « crowdfunding » est envisagé pour septembre (appel de fonds sur internet) afin de financer l'envoi des 60 cartons en souffrance stockés dans le garage. Un conteneur serait prévu en septembre mais pour 200 euros le mètre cube – à suivre.

Actuellement nous sommes à 10 adhérents et Toriyaba vient de prendre une assurance auprès de la MAIF (très spécialisée dans le domaine des associations).

TORIYABA TAMTAM

SOS FILLES MERES

Nous avons eu la chance d'accueillir Clarisse Ilboudo - présidente de SOS Filles Mères - et son fils Hamed, pour une dizaine de jours à la maison. Clarisse était en France pour des raisons médicales mais nous en avons profité pour rencontrer les amis, quelques membres de Toriyaba et nous avons pu faire une émission de radio en direct dans le cadre de l'émission mensuelle « Parlons des Droits humains » d'Amnesty International. Sujet : *les enfants des rues en Afrique de l'Ouest* ; Clarisse a parlé des filles bannies (celles dont son association s'occupe). [Retrouver cette émission en podcast](#)



*Clarisse, Hamed, Bernard, Louissette, Martine, M'bady et Annelise derrière l'appareil
Clarisse durant l'émission à Agora FM le 26 juin 2018*

UNE FEMME, UN METIER

Cette opération visait à doter 15 femmes d'une association à Ouagadougou de métiers à tisser afin qu'elles puissent gagner leur vie. 13 métiers ont déjà été remis à leur destinataire (deux métiers attendent leur financement mais il ne reste plus que 50 euros à pourvoir). Chaque femme a posé avec SON métier, et une pancarte portant son prénom et le nom du donateur.



LIVRES et MEDICAMENTS

60 cartons sont prêts à l'envoi. Pour les livres, Toriyaba envoie à 12 destinataires différents (bibliothèques en gestation, collèges, associations locales...).

En ce qui concerne les médicaments, petit matériel médical et consommables : l'envoi se fait à 5 zones différentes (2 hôpitaux, un dispensaire, deux associations).

A la poste on nous connaît bien avec nos « colis bizarres » !

AGENDA

Vous trouverez un stand de l'association vendredi 20 juillet et vendredi 17 août au marché nocturne de Saint-Vallier-de-Thiey. Pour ces circonstances, une banderole montrant l'association a été commandée.

Un stand de Toriyaba sera également présent le dimanche 30 septembre à "Villeneuve Africa", de l'aide y serait la bienvenue.